



« Nous étions fatigués, sales, souffrants et affamés... les cendres et la terre s'introduisaient dans notre nourriture... des tables et des sièges faits de pierres et de bûches nous furent d'un incommensurable secours... »

DIX MINUTES POUR SURVIVRE

Deuxième Partie

par Russel Tinsley

Photos de l'auteur

Votre famille pourrait-elle quitter la maison avec 10 minutes de préavis, partir dans la nature désertique et commencer une nouvelle vie sans aide extérieure ? C'est ce qu'ont fait les Tinsley, lors d'une mission-surprise pour « Mécanique Populaire. » Voici la deuxième partie de leur rapport...

TRANSISTORS

Tous les modèles
dans toutes les
marques

JUSQU'À 25%

Moins cher que prix officiels

GARANTIE 2 ANS

**ESSAI 5 JOURS ET EXPÉDITIONS
TOUS RISQUES EN PROVINCE**

DOCUMENTATION ET TARIF PAR RETOUR



*Il vous
suivra partout*

**LA
MAISON
DU TRANSISTOR**

3 MAGASINS DE VENTE À PARIS

- 276, RUE DES PYRÉNÉES (20^e) — PYR. 89-82
- 15, PLACE DE LA RÉPUBLIQUE (3^e) — ARC. 38-04
- 123, RUE LAFAYETTE (10^e) — TRU. 67-96

billement — même les enfants peuvent emporter leurs propres vêtements jusque dans la voiture. Vous pouvez dépouiller une maison de l'essentiel en une question de minutes si vous travaillez en équipe et, ainsi pourvu, vous pourrez passer un temps considérable dans l'environnement le plus hostile sans courir le danger de rester sans nourriture ou sans abri. Il pourrait être intéressant, pendant que vous pensez à cette question, de décider d'un lieu ou d'une zone que vous pourrez atteindre, mais se trouvant cependant hors du passage du trafic et des retombées atomiques éventuelles.

Nous sommes revenus chez nous après deux semaines dans les bois, avec l'impression que nous nous en étions bien tirés. Bien que nous n'ayions jamais eu de confort, nous avions eu assez de nourriture, d'eau et de protection... le site que nous avions choisi ne nous avait pas trompés.

Nos sentiments après l'expérience étaient variés. Nous étions terriblement heureux de n'avoir pas dû la prolonger indéfiniment, mais nous pensons que nous le pourrions si cela devenait nécessaire. Comme bien d'autres expériences, c'était une chose que nous étions contents d'avoir « derrière nous, » mais que nous ne voudrions pas recommencer.

Espérons que nous n'aurons jamais à le faire.

La Sabavision

(Suite de la page 77)

décrits verticalement restent clairement visibles. La structure linéaire d'une image télévisée peut être supprimée exactement de la même façon, à l'aide d'un écran en matière plastique à surface à rainures parallèles.

Pour que ce principe puisse être adopté pour l'usage de la télévision, les rainures également espacées de l'écran en matière plastique doivent correspondre à la distance entre les lignes de l'image de telle façon que la diffusion de ces lignes provoquées par un taux de réfraction défini avec précision remplisse exactement les zones sombres. La quantité totale de lumière renvoyée des deux côtés doit aussi égaler exactement le degré de brillance des lignes, afin d'éviter la formation de toute nouvelle structure linéaire. La structure linéaire de l'image observée est de ce fait rendue invisible, tandis que l'obligation ci-dessus mentionnée du remplissage des zones sombres par les éléments de l'image provenant de deux lignes adjacentes se trouve également respectée.

Un travail d'une extrême haute précision est nécessaire pour la production de l'écran en matière plastique Sabavision, dans lequel ne sont pas imprimées moins de 10 rainures par millimètre. Dans le même temps, la profondeur de rainure n'est que de onze millièmes de millimètre, avec une tolérance d'un millième de millimètre à maintenir. La distance entre les rainures n'est pas constante,

Amateurs, Professionnels

Construisez vous-même

**LUNETTES
MICROSCOPES ETC**

facilement montables & démontables



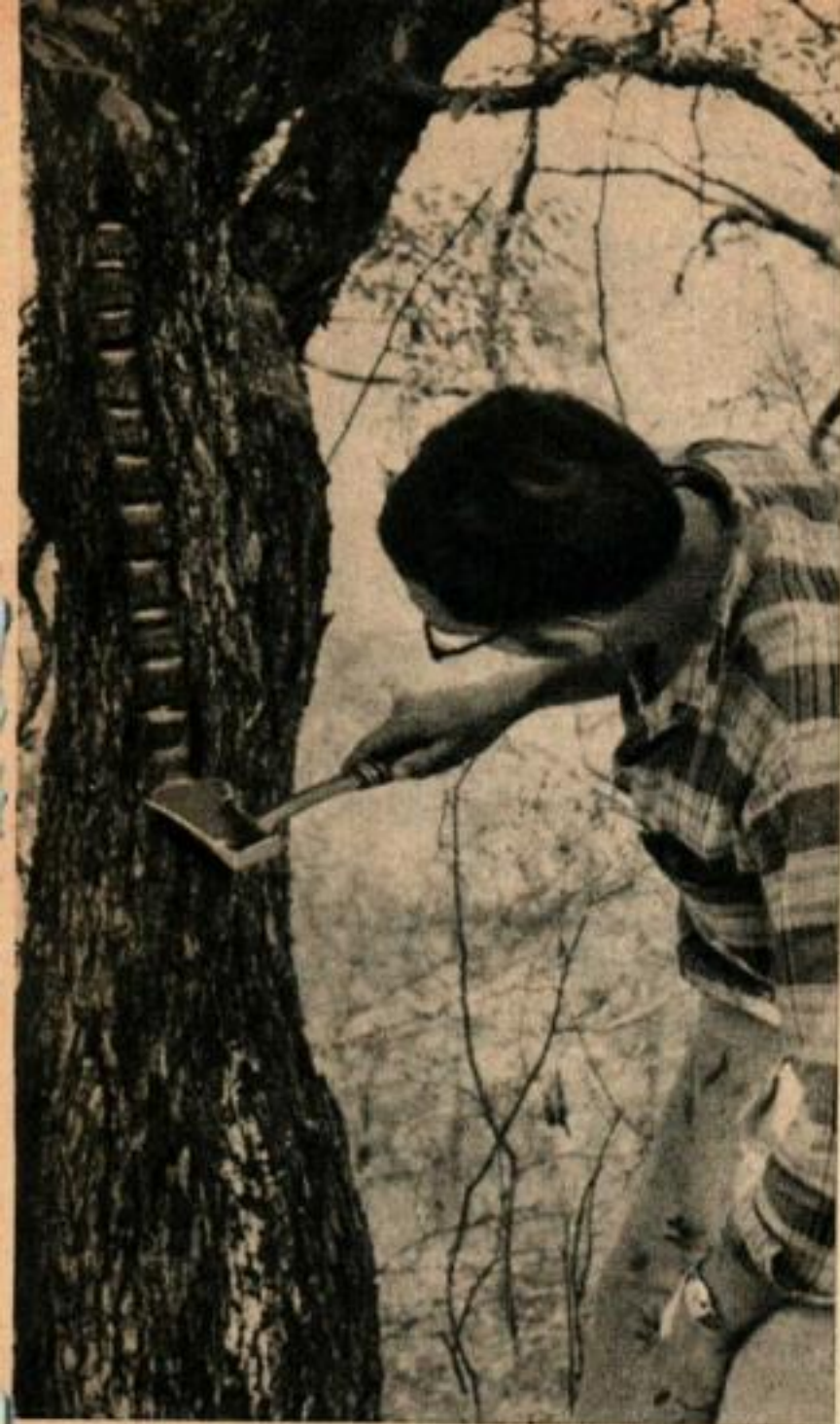
PHILOPTIC

50 instruments d'optique de qualité pour le
prix d'un seul

CRÉATION **SRPI**

Envoi gratuit de la notice P sur demande à

SOCIÉTÉ DE RECHERCHES ET PERFECTIONNEMENTS INDUSTRIELS
87, av. du Président Wilson, PUTEAUX (Seine)
LON. 20-10



« Un important rituel journalier : marquer le jour avec une entaille coupée dans un arbre. »



« Les conditions sanitaires étaient un gros souci : nous étions constamment à la recherche des tiques. »

« 19 mars : Nous avons l'impression d'être la dernière famille restant au Texas — ou sur la Terre... »

Le soleil du printemps filtrait à travers les branches bourgeonnantes des chênes de notre site de campement, nous promettant un temps à nous mettre en bras de chemise. Les seuls sons étaient ceux de notre ruisseau d'eau de source se mélangeant avec les chants printaniers des oiseaux. C'était un site adéquat pour un parfait séjour de camping familial, et le lieu aurait dû être heureux pour notre famille aimante de la vie au grand air. Mais ce ne fut pas le cas.

Nous installant dans la routine de notre camp de survie, nous étions fatigués, souffrants, sales, affamés, et encore un peu effrayés. Les bois autour de nous étaient plus qu'un décor — ils étaient notre home, notre voisinage, notre centre d'achats en même temps que notre pire ennemi lorsque nous essayions de leur arracher notre subsistance.

Imaginez-vous que vous êtes vous-même dans cette position : vivre dans la sauvagerie

avec seulement les aliments et l'équipement que vous avez eu la possibilité de collecter dans les dix minutes affolés de l'évacuation de votre maison et de votre cité pour échapper à un « désastre ». La mission expérimentale de *Mécanique Populaire* nous avait été jetée sur les bras sans avertissement. Nous nous trouvions dans les conditions de survie les plus réalistes possibles, avec la tâche de nous créer un nouveau home pour une période indéfinie, puis de faire le rapport de notre succès — et de nos échecs.

Chose peut-être la plus importante de toutes (et chose souvent négligée dans les habituels essais dits « de survie »), nous avions la voiture. Celle-ci se révéla être beaucoup plus qu'un simple moyen de transport, car les usages d'une automobile sont sans limites ; celle-ci est un merveilleux instrument de survie. Lorsqu'elle n'a plus d'essence, elle ne sert plus à rien en tant que véhicule, mais elle a des myriades d'autres usages. Les fils



« Le peu de viande qui nous restait d'un repas était soigneusement emballé et suspendu pour le repas suivant. Le cresson sauvage, un régal pour certaines personnes, devint l'un des légumes standard de tous nos repas. »

« 20 mars : Aujourd'hui, un régal : tortue à carapace tendre à la broche. La viande blanche avait le goût du porc ; notre meilleur repas jusqu'à ce jour... »

« 21 mars : Le café de marc rebouilli n'est pas une chose que je servais à mes amis, mais il était au moins quelque chose de chaud et de satisfaisant... »



de l'allumage peuvent servir à ligaturer des choses ; le bois d'allumage et diverses possessions peuvent être emmagasinés dans le coffre ; les démonte-pneus peuvent servir à creuser le sol ; les tapis de sol sont des nappes pour les repas ; les pneus peuvent être coupés pour faire des récipients, du métal peut être arraché sur les flancs ; et la carrosserie est toujours un bon abri contre le mauvais temps.

L'un des plus utiles emplois d'une automobile est pour allumer un feu lorsqu'on ne dispose pas d'allumettes. Bien que la vieille méthode du silex et de l'acier soit toujours valable (frappez-les l'un contre l'autre pour envoyer des étincelles sur un rouleau d'amadou ou, comme dans notre cas, sur de l'écorce de cèdre sèche), une méthode meilleure encore consiste à débrancher les deux câbles de batterie des bornes où ils sont fixés sur le moteur et à les frotter l'un contre l'autre pour dégager d'importantes étincelles. Même lorsque la batterie est trop déchargée pour servir à toute autre fin, elle produira encore des étincelles pour allumer le feu. Un petit peu d'essence provenant du carburateur et répandue sur l'amadou fait rapidement jaillir une flamme à partir de l'étincelle.

Les sièges de la voiture peuvent être enlevés pour être utilisés dans le campement. Le tissu des housses est toujours un matériau sur lequel on peut compter. Une paire de pinces, un article standard de notre coffret à gants, nous rendit d'innombrables services dans tout

le camp ; le plus important de ceux-ci étant pour la manipulation des pots et casseroles brûlants sur le foyer. La radio assure, jusqu'à épuisement de la batterie, quelque contact avec le monde extérieur. Même une vieille casquette de chasse qui se trouvait dans la malle arrière se révéla utile... Marjorie la porta pour protéger son visage du soleil.

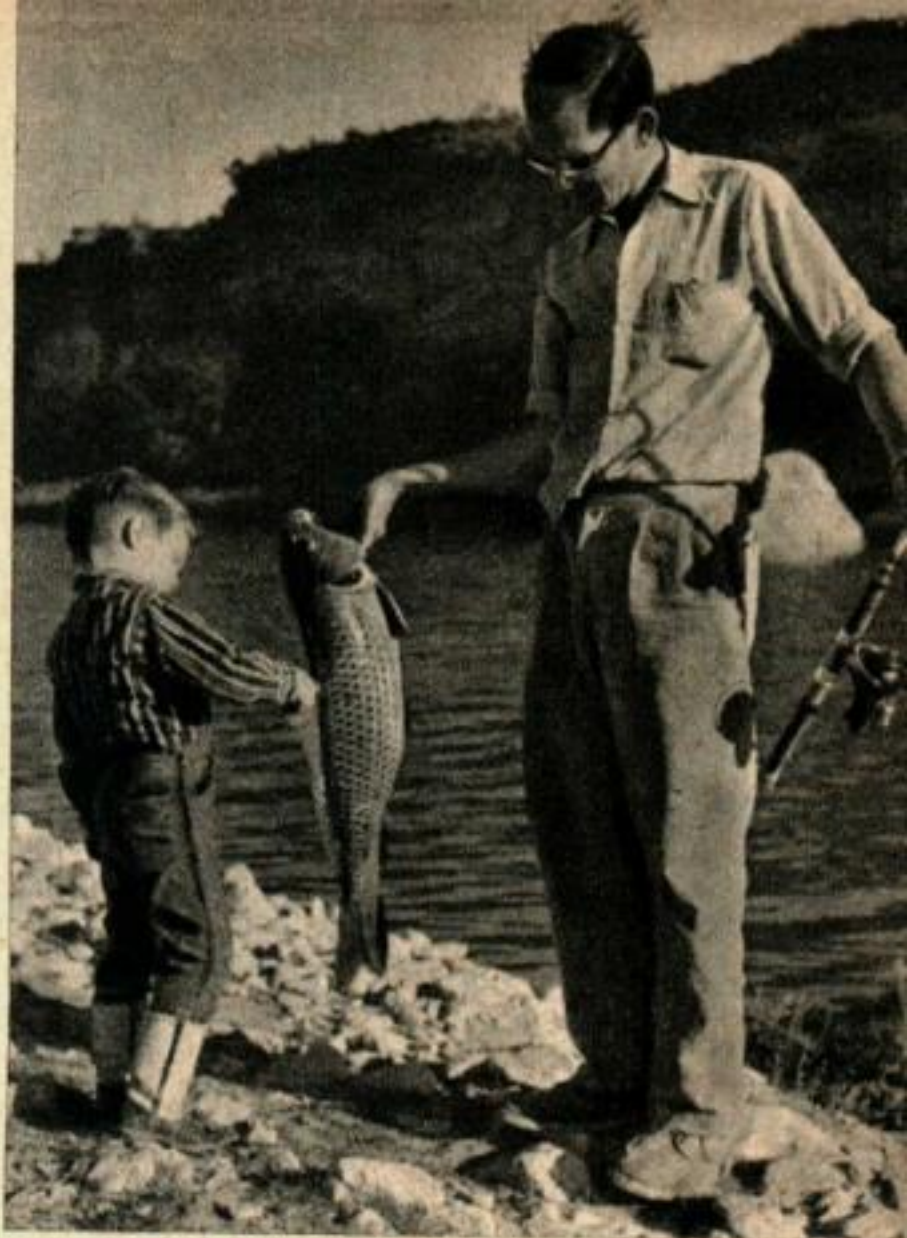
Bien des articles improbables se révélèrent très utiles. Tout en collectant ses biens, Marjorie avait, par un rare coup de chance, ramené trois bocaux à couvercle hermétique. Ceux-ci s'étaient trouvés par hasard dans une grande boîte en carton qu'elle avait saisie pour emballer d'autres choses, mais ils se révélèrent un supplément très bienvenu.

L'un d'eux, appâté et percé d'un trou dans le couvercle, puis immergé dans le ruisseau, fit une excellente nasse à vif, ou piège à petits poissons. Un autre servit à ranger des aliments d'un repas à l'autre, et le troisième devint un récipient sec étanche pour les deux livres de sucre que nous avions avec nous. Une cuillerée de sucre est un excellent « coup de fouet » énergétique.

Toutes les boîtes de conserves furent religieusement mises de côté après avoir été vidées. Elles nous servaient à tous les usages, comme tasses, comme ustensiles de cuisine ou de repas. Nous n'avions qu'un seul ustensile de table, une grande louche à servir, c'est pourquoi nous avons dû fabriquer des cuillères improvisées en pliant des couvercles de boîtes en fer-blanc. Notre unique casse-



« Il nous a fallu arriver à penser à tanner nous-même des fourrures pour nous vêtir... Cette grosse carpe nous promettait un festin, mais nous l'avons mal préparée; elle nous a rendus malades... »



« 23 mars : Que n'aurions-nous pas donné pour avoir un grand récipient... une brosse à dents... un peu de savon... une grande boisson fraîche et une cigarette... et un matelas. »

role de cuisine fut enrôlée dans tous les services, comme récipient de chauffage des aliments en conserves, pour faire le café, pour faire bouillir l'eau de toilette.

Les outils, de quelque forme ou modèle qu'ils soient, sont des objets vitaux pour l'existence où l'on ne peut compter que sur soi-même. Je disposais d'une hachette de camping ordinaire. Mais elle n'était pas suffisante. Une hache légère à double lame aurait été plus pratique. Une petite pelle telle que celles utilisées par les forces armées pour creuser les tranchées est un excellent investissement pour n'importe quel camp, de survie ou autre. Nous n'en avions pas une. Pour creuser le sol, nous ameublissions la terre avec un démonte-pneu et nous la pelletons avec une boîte à conserves.

Des hameçons de pêche peuvent être façonnés à partir d'à peu près n'importe quelle chose susceptible d'être aiguisée et de conserver sa forme sous pression. L'un des meilleurs matériaux de substitution que j'aie découverts est le fort bourrelet de fer-blanc de la sertissure d'une boîte de conserves. Celui-ci peut être découpé de la boîte avec un couteau, être courbé à la forme adéquate et être affûté, soit avec une lime, soit sur une pierre ou un rocher. Le fil métallique, et même le fil métallique de clôture, fait aussi d'excellents hameçons. Ceux-ci peuvent aussi être pris dans de l'os, complets avec les dardillons, si une personne a la patience de limer un os à la forme voulue, ou de le sculpter avec un canif.

S'il nous faut jamais faire face à une crise

Dans le « nécessaire de survie » de l'auteur : les choses que vous pourriez oublier :

Gros couteau et petite lime.

Hameçons et ligne de pêche.

Allumettes à l'épreuve de l'eau.

Rouleau de fil métallique (pour les collets).

Rouleau de grosse corde de nylon.

Semences de légumes potagers.

En ajoutant ces articles, vous obtiendriez un véritable nécessaire de survie :

Fusil rayé au calibre de 22.
500 cartouches de munitions de 22.

Hache légère à double tranchant.
Petite pelle (ou bêche).

Bottes renforcées imperméables.

Nécessaire de premiers secours.

Aspirine et remèdes contre la dysenterie.

Plusieurs pains de savon.

Bidon à eau et nécessaire de cuisson (gamelle).

Pincettes universelles.

Lampe électrique de poche avec piles de rechange.

Carré de 3,65 m de toile imperméabilisée.

NOTE : Ces articles ne sont que les objets essentiels qui peuvent être conservés dans la voiture ou la maison pour compléter les aliments, les vêtements et l'équipement nécessaires dans l'éventualité d'une évacuation d'urgence.



« Une aubaine de noix de pacane fut notre première nourriture huileuse depuis de nombreux jours... Reed s'en bourra littéralement. »

dans laquelle la survie devienne une nécessité, je crois que c'est le sportif qui aura le plus de chance de rester en vie. Il sait comment pêcher et chasser. De ces deux activités, je choisirais la pêche comme la plus importante. Un fusil avec des munitions est un outil de survie des plus satisfaisants pour le moral, mais lorsque les munitions sont épuisées, l'arme devient sans valeur.

Un bon matériel de pêche risque peu de se détériorer ; avec les soins voulus, il peut être utilisé indéfiniment. Vous n'avez pas le temps de vous livrer à la pêche sportive, mais un moulinet peut être dégarni de son fil, et ce dernier peut être coupé en pièces et être utilisé pour monter une série de lignes de fond.

« Abby a toujours été un grand ami pour Reed... Il ne semble pas se soucier des inconforts... »



« La propreté devint essentielle... les « assiettes » furent récurées et ébouillantées. »

Les hameçons peuvent être enlevés des leurres artificiels et être utilisés sur les lignes avec des appâts naturels.

Après plusieurs jours de pêche infructueuse, nous avons finalement pris une carpe de vingt livres. Enfin, pensions-nous, nous allions pouvoir nous rassasier de poisson. Nous avons tranché d'épais « biftecks » le long des flancs de la carpe et nous les avons fait griller sur un lit de braise. Mais la chair, et particulièrement la bande obscure se trouvant le long des côtés et que nous aurions dû enlever, était répulsive et l'odeur qui nous en resta sur les mains était écœurante. Nous en avons tous eu la nausée.

(Suite page 114)

« Les outils ont une importance vitale dans l'art de se débrouiller par soi-même... mais un bon bricoleur pourrait improviser... »



Dix minutes pour survivre

(Suite de la page 74)

Quel fusil pour la survie ?

N'importe quel fusil ferait une arme de survie, mais certains fusils sont meilleurs que d'autres. Dans notre alerte de dix minutes, j'avais le choix entre quatre armes — fusil de chasse au calibre 12, fusil rayé de 22 à percussion annulaire, fusil rayé de 22 à percussion annulaire type « magnum », et pistolet de 22 à percussion annulaire... et environ 300 cartouches de munitions.

J'ai pesé rapidement le pour et le contre. Un fusil de chasse est excellent sur le gibier qui court, mais il a ses inconvénients. La portée en est un, le volume des munitions en est un autre. Un autre encore est la flamme sortant de la gueule. Parfaitement, dans une situation réelle, une personne désirera rester isolée. Les gens erreront dans les bois, la faim devenant plus forte que toutes les habitudes de décence. Ils ne reculeront devant rien pour se procurer quelque chose à manger, ils n'hésiteront même pas à tuer et à voler les autres. L'isolation est donc une chose importante.

J'ai rejeté le 22 « magnum » comme impraticable. J'avais donc réduit le choix aux deux armes, toutes les deux au calibre de 22, le fusil rayé (rifle) automatique à viseur télescopique et le pistolet.

Ceci n'était pas un choix difficile. Sauf en ce qui concerne la défense très rapprochée, la facilité de transport et de dissimulation, le pistolet est très inférieur au fusil rayé. Et il l'est particulièrement sur les terrains de chasse boisés où la précision devient plus importante que les autres facteurs ci-dessus mentionnés. Un chasseur armé d'un



GRANDE NOUVEAUTÉ DE L'AVION DE FRANCE

Pour Jouets et Modèles Réduits :

La « Réaction » par les fusées « Comète »

Les fusées « Comète 55 » et « Comète 75 »; poussée 30 gr. sont vendues au détail (étuis de 10) ainsi que le porte-fusées, pour avions de 25 à 40 gr, enverg. 35 à 50 cm, autos, bateaux, etc.

Avion « Meteor Comète », propulsion par fusées, allumage direct sans réacteur. Env. 40 cm 200 m de vol. **Nouveauté** : Planeur « La Colombe », record de légèreté 4 gr. Env. 22 cm. Peut voler partout. Autres modèles de performances prêts à voler : Roitelet, Racer, Condor, Aigle, Colibri, Meteor-Jetex.

Dépositaires : Grands Magasins et spécialistes jouets

A défaut, renseignements contre timbre à 0,25 NF à : **L'AVION DE FRANCE - Service P**
— 86 bis, rue d'Estienne-d'Orves — **VERRIÈRES-LE-BUISSON** — (Seine-et-Oise) —

fusil de 22 à télescope de visée peut « placer » ses balles, n'endommageant que très peu de viande. Il peut aisément tuer du petit gibier sur une portée pouvant atteindre 45 m et plus s'il est un fin tireur. Une balle bien placée à la tête, au cou ou au cœur, peut tuer un daim ou une vache — et un homme, si nécessaire.

L'une des plus intéressantes choses de toutes à propos du fusil rayé de 22 est cependant que ses munitions sont légères, compactes et peu coûteuses. Une personne peut en conserver un approvisionnement adéquat sous la main. Cinq cents coups, d'une valeur de 40 ou 45 NF, se conserveront pendant des années et peuvent entretenir un chasseur moyen en viande pour six mois ou plus. Le secret de l'affaire est d'être un chasseur délibéré et méticuleux. Ceci signifie qu'il faut chasser lorsque les bêtes sauvages sont les plus actives et les moins soupçonneuses — de la pointe du jour ou lever du soleil, et de nouveau du coucher de soleil au crépuscule — et qu'il faut « travailler » silencieusement et lentement pour tirer debout et à faible portée.

J'avais deux boîtes de 100 cartouches de 22 « long rifle ». J'ai utilisé environ 38 cartouches et j'ai assuré de la viande sur la « table » pour la plus grande partie de notre séjour.

La venaison est devenue notre nourriture de base, mais la cuisson du gibier a présenté

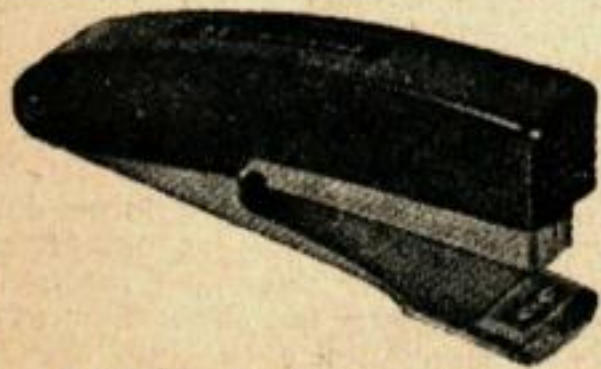
des difficultés. Généralement, la chair des bêtes sauvages est sèche et n'a que très peu de graisse. Dans l'ordre naturel des choses, les animaux se repaissant les uns des autres, la nourriture est rare et les animaux sont minces, maigres et musclés. Les quelques rares exceptions sont les bêtes à chair semblable à du porc, des créatures telles que les opossums et les tatous.

Toute notre viande était, soit rôtie à la broche sur un lit de braise, soit bouillie en ragoût. Une autre possibilité est la cuisson à l'étouffée en enterrant le poisson ou le gibier enveloppé dans des feuilles ou de la boue dans une fosse pleine de pierres brûlantes, puis en allumant un autre feu sur le lieu où la nourriture est enterrée. Nous n'avons jamais eu le temps d'employer cette méthode.

Nous avons construit un foyer avec des grosses pierres prélevées sur le lit du ruisseau. Nous allumons le feu près de l'ouverture de la « cheminée » et nous poussons les braises jusqu'à l'arrière où était installée notre broche à rôtir. De cette façon, nous avons toujours un feu qui nous chauffe et nous éclaire, en même temps qu'un approvisionnement suffisant de braise ardente.

Le régime dans le désert

Un repas-type était composé d'une boîte de légumes (notre approvisionnement était principalement en pois et haricots en conser-



AGRÉÉ QUALITÉ FRANCE



PRODUCTION J. HERBIN — PARIS

POUR LA POCHE, LE BUREAU
LA MAISON

AGRAFEZ - CLOUEZ

avec

PRESTAGRAF 84

En vente toute papeterie

ve), et de poisson ou de gibier, supplémentées par des oignons et du cresson sauvages. Nous employions une ration d'environ une boîte de conserves et demie par jour. Le peu qui restait d'un repas était soigneusement rangé et suspendu pour le repas suivant. Abby mangeait à peu près tous les restes à l'exception des oignons.

Voici quelques-uns de nos menus typiques :

Lapin de garenne rôti à la broche ; une boîte de petits pois ; oignons et cresson sauvages ; café de marc rebouilli, et un quart de tranche de pain par personne. (Le pain dura à peu près une semaine, grâce à un rationnement soigneusement calculé.)

Ragoût d'écureuil (ingrédients : tronçons d'écureuil, oignons sauvages, sel) ; une petite boîte de salade de fruits, et cresson sauvage.

Poisson cuit sur une pierre chaude, oignons sauvages et une boîte de haricots verts.

Ecureuil rôti à la broche, pissenlits bouillis, oignons sauvages et cresson sauvage.

Certains jours, nous avons trouvé quelques noix de pacane (pecan nuts) en descendant le long de la rivière. C'était la première nourriture grasse que nous avions depuis des jours. Reed s'en bourra. Et dire que le cresson est un régal pour certaines personnes ! Avec les oignons sauvages, il devint le légume standard de chacun de nos repas.

Les conditions sanitaires étaient un autre grand souci. En raison de notre proximité rapprochée avec le sol et de la saleté et des insectes auxquels nous étions ainsi exposés, le danger de maladie et d'infection était sans cesse présent. Après des jours et des jours d'immersion dans l'eau froide, mes mains se crevassèrent en plusieurs endroits. Une pénible ulcération s'ouvrit par le travers de mon pouce droit, me gênant considérablement.

Nous inspections constamment notre corps à la recherche des tiques. La terre s'infiltrait dans nos aliments, les cendres éparpillées par le vent retombaient dans nos légumes et dans notre café. Des « tables » montées en grosses pierres nous rendirent un considérable service, bien qu'élevées de 15 cm seulement au-dessus du sol. Nous avons aussi fabriqué des sièges en pierre et improvisé des rayons montés dans les arbres pour ranger notre nourriture loin du sol et des insectes. L'un de ces soi-disant rayons fut fait en plaçant un enjoliveur de roue sur deux cintres à habit accrochés à une branche.

Le sel devient important

Pour nous laver les dents, nous utilisons du sel frotté avec nos doigts. Le sel était un article très apprécié dans le campement, à la fois pour la cuisine et pour les usages sanitaires. Il s'est trouvé que nous en avons eu assez pour notre séjour de deux semaines, mais, si nous nous étions trouvés à court, je serais parti à la recherche de pâturages à bestiaux. Partout où il y a des bêtes à cornes, vous pouvez présumer qu'il y aura des blocs de sel agricole quelque part dans les

proches environs. Des dépôts de sel naturels peuvent aussi être repérés en explorant quelque peu le terrain.

Un fossé creusé dans le sol nous servit de « feuillées » et résolut le problème des W.-C., tandis que tous les déchets que le chien ne mangeait pas, comme par exemple les arêtes de poisson et les fanes d'oignon étaient brûlés. Bien que nous ayons vu de nombreuses mouches dans l'air, nous n'avons eu aucun ennui avec celles-ci.

La plupart des choses que nous avons apportées avec nous ont été mises en service forcé d'une manière ou d'une autre. Nous avions un « surplus » de vêtements mais, sur une longue période de temps, cet habillement supplémentaire aurait pris de l'importance, soit pour le porter sur nous, soit pour l'utiliser comme des chiffons dans le campement ou autour de celui-ci. Plusieurs articles que nous avions oubliés nous auraient facilité notre tâche. Des ustensiles de cuisine, par exemple. Ou une plus grande casserole à ragoût. De la graisse de préparation des aliments. Une pierre à aiguiser.

Nos jambes étaient égratignées par les bruyères et, particulièrement durant les tout premiers jours, nos mains étaient écorchées par le rugueux bois de cèdre. La bouteille d'alcool et de drap de lit qu'avait apportés Marjorie nous furent d'une grande aide. Nous utilisions le désinfectant sur les écorchures et sur les morsures des tiques, et nous faisons des bandages avec le drap de lit (ce qui me soulagea considérablement en me permettant de bander une ampoule que j'avais attrapée sur un pied).

Dans ma boîte à accessoires de pêche, j'avais un minuscule flacon de teinture de Merthiolate et un petit tube d'aspirine. Si nous avions épuisé ces produits, nous n'aurions plus eu à compter que sur nous-mêmes.

Régulièrement, nous faisons bouillir de l'eau et lavions notre visage et nos mains. Les coupures et égratignures étaient soignées. Notre literie était retirée de l'appentis tous les matins et laissée exposée tout le jour au soleil. Les plats et assiettes étaient récurés avec du sable et ébouillantés. La médecine préventive devient terriblement importante lorsqu'un secours n'est disponible, ou lorsqu'un jour perdu signifie que la famille aura faim.

Pour le cas où un jour votre famille à vous pourrait n'avoir que tout juste quelques minutes pour abandonner le foyer et la civilisation et s'enfuir dans les montagnes, ce serait peut-être une bonne idée que d'avoir quelque sorte de plan d'évacuation. Un tel plan nous aurait été d'un grand secours.

J'ai établi une liste de quelques articles élémentaires et essentiels sous la forme d'un « nécessaire de survie » en me basant sur le fait que ces quelques choses peu nombreuses peuvent représenter la différence entre le succès et l'échec. Au-delà de cette liste, il vous faudra compter sur ce que vous aurez sous la main. Il n'est peut-être pas une personne sur mille qui voudrait emballer un né-

cessaire complet et le conserver à portée — bien que la personne qui le ferait serait la personne sûre d'être réellement prête. Ce nécessaire peut être assemblé aisément et être tenu à portée pour compléter les articles que vous pourrez collecter à la hâte.

Le matériel de pêche et de chasse en premier lieu

La chose la plus importante que vous ayez dans votre maison est probablement votre équipement de pêche et de chasse. On trouve quelque chose de ce genre dans la plupart des foyers, et c'est ce matériel qui doit venir en premier lieu ; il vous nourrira en n'importe quel endroit.

Vient ensuite l'habillement. La plus simple façon de le collecter est simplement de dévaliser la garde-robe ou penderie, en emportant tout. Ceci sera facile si vos cintres à habits sont tous tournés dans le même sens (ceci est, de toute façon, la façon la plus aisée d'arranger le contenu d'une penderie). La même méthode s'applique aux tiroirs : emportez tout le lot et triez-le plus tard. Les vêtements chauds et imperméables sont, naturellement, les plus importants de tous.

Pour la literie, la meilleure manière est encore une fois de dépouiller simplement les lits, emportant draps, couvertures et tout, sauf les oreillers. Les articles qui ne serviront pas pour se coucher auront des douzaines d'autres emplois, depuis ceux de ban-

dages jusqu'à ceux de matériaux de construction.

La nourriture est, naturellement, une chose importante, même en tenant compte de ce que celle que vous emporterez ne durera qu'un temps assez court. Les articles de longue conservation tels que les aliments en boîtes de conserve, les aliments secs et emballés, sont les plus avantageux ; le sel, le sucre et autres éléments de base sont à la fois importants et agréables à avoir. Dans la cuisine, quelques ustensiles élémentaires et quelques accessoires de table devraient être emportés, ainsi que toutes sortes de récipients à fermeture étanche.

Dans toute situation d'urgence ou de survie, les drogues et médicaments peuvent signifier la différence entre la vie et la mort. Presque tout ce que vous trouverez dans un placard de pharmacie pourra vous être précieux ; prenez tout. En tant que résultat de notre expérience, nous prévoyons de conserver tous nos produits pharmaceutiques dans une petite boîte à l'intérieur du placard à pharmacie. Il ne nous faudra plus qu'une seconde pour saisir toute la collection, depuis l'aspirine jusqu'aux antibiotiques.

Dans une telle situation, une famille devrait être préparée à travailler en équipe, chacun de ses membres sachant à l'avance ce qu'il doit prendre et où il doit aller. Le père peut concentrer son activité sur les outils et le matériel, la mère sur la nourriture et l'ha-

Pour gagner bientôt votre vie dans une carrière d'avenir

DEVENEZ

AIDE-COMPTABLE

Préparez chez vous, à vos heures de loisir, le certificat d'aptitude

Toutes les maisons de commerce, toutes les entreprises recrutent des employés pour leurs services comptables.

Les employés qui possèdent le C.A.P. d'Aide-Comptable sont particulièrement appréciés.

L'ÉCOLE UNIVERSELLE par correspondance vous permet de vous préparer chez vous, aux moindres frais, pendant vos heures de loisir et avec les meilleures chances de succès, à l'examen du C.A.P. d'Aide-Comptable.

Et si, sans attendre de posséder le C.A.P., vous désirez occuper un emploi dans un service comptable, notre préparation vous mettra en mesure de rendre beaucoup plus de services qu'un débutant n'ayant aucune notion de comptabilité et de gagner ainsi plus largement votre vie.

NOTRE PRÉPARATION

Il suffit de posséder une instruction primaire pour aborder notre préparation. Œuvre de techniciens pourvus des titres les plus appréciés, elle a été conçue selon une méthode entièrement originale qui captivera votre attention et facilitera le travail

de votre mémoire : les cours sont clairs, enrichis d'exemples concrets ; les sujets de compositions que nous vous proposons seront un excellent entraînement à l'exercice de votre profession.

Nos élèves vous diront eux-mêmes quels sont les merveilleux avantages de notre préparation : sa rapidité, sa commodité et surtout son incomparable efficacité. Demandez la brochure gratuite A.C. 727 où vous trouverez quelques-unes

des lettres enthousiastes que nos lauréats nous ont adressées pour nous annoncer leurs brillants succès. Cette brochure vous documentera en détails sur le C.A.P. d'Aide-Comptable, le B.P. de Comptable, le Diplôme d'Expert-Comptable et sur nos préparations à tous les examens, toutes les carrières de la Comptabilité.

Notre brochure contient, en outre, des renseignements sur nos préparations aux carrières du Commerce : Employé de bureau, Sténodactylographe, Employé de banque, Publicitaire, Secrétaire de Direction, Préparation aux C.A.P., B.P. ; Préparation à toutes autres fonctions du Commerce, de la Banque, de la Publicité, des Assurances, de l'Hôtellerie.

ÉCOLE UNIVERSELLE

59, boulevard Exelmans, PARIS (XVI*)
14, Chemin de Fabron, NICE (A.-M.) — 11, place Jules-Ferry, LYON

TRANSISTORS

Tous les modèles
dans toutes les
marques

JUSQU'À 25%

Moins cher que prix officiels

GARANTIE 2 ANS

ESSAI 5 JOURS ET EXPÉDITIONS
TOUS RISQUES EN PROVINCE

DOCUMENTATION ET TARIF PAR RETOUR



*Il vous
suivra partout*

**LA
MAISON
DU TRANSISTOR**

3 MAGASINS DE VENTE À PARIS

- 276, RUE DES PYRÉNÉES (20^e) — PYR. : 89-82
- 15, PLACE DE LA RÉPUBLIQUE (3^e) — ARC. : 38-04
- 123, RUE LAFAYETTE (10^e) — TRU. : 67-96

billement — même les enfants peuvent emporter leurs propres vêtements jusque dans la voiture. Vous pouvez dépouiller une maison de l'essentiel en une question de minutes si vous travaillez en équipe et, ainsi pourvu, vous pourrez passer un temps considérable dans l'environnement le plus hostile sans courir le danger de rester sans nourriture ou sans abri. Il pourrait être intéressant, pendant que vous pensez à cette question, de décider d'un lieu ou d'une zone que vous pourrez atteindre, mais se trouvant cependant hors du passage du trafic et des retombées atomiques éventuelles.

Nous sommes revenus chez nous après deux semaines dans les bois, avec l'impression que nous nous en étions bien tirés. Bien que nous n'ayions jamais eu de confort, nous avons eu assez de nourriture, d'eau et de protection... le site que nous avons choisi ne nous avait pas trompés.

Nos sentiments après l'expérience étaient variés. Nous étions terriblement heureux de n'avoir pas dû la prolonger indéfiniment, mais nous pensons que nous le pourrions si cela devenait nécessaire. Comme bien d'autres expériences, c'était une chose que nous étions contents d'avoir « derrière nous, » mais que nous ne voudrions pas recommencer.

Espérons que nous n'aurons jamais à le faire.

Amateurs, Professionnels

Construisez vous-même

**LUNETTES
MICROSCOPES ETC**

facilement montables & démontables



PHILOPTIC

50 instruments d'optique de qualité pour le
prix d'un seul

CRÉATION **SRPI**

Envoi gratuit de la notice P sur demande à

SOCIÉTÉ DE RECHERCHES ET PERFECTIONNEMENTS INDUSTRIELS
87, av. du Président Wilson, PUTEAUX (Seine)
LON. 20-10